



BU : PAS ENCORE À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Créée dans les années 70, la doyenne des bibliothèques universitaires du Gabon peine à s'arrimer aux normes de la modernité. La bibliothèque centrale de l'Université Omar-Bongo (UOB) présente des limites tant quantitatives que qualitatives pour les usagers.

Page 16



USS : LA RANÇON DU SUCCÈS ?

Un des fleurons de l'enseignement supérieur au Gabon, l'Université des sciences de la santé a ouvert le bal de la rentrée académique 2023-2024. Seul hic, le seul établissement public formant dans les sciences de la santé ne peut accueillir que 200 des 800 bacheliers ayant frappé à ses portes.

Page 13



(Re) penser l'université ?

Au moment où le Gabon traverse une phase transitionnelle de son histoire sur fond de restauration, l'université doit-elle demeurer en marge ? Ces trois dernières décennies, s'il y a un fait qui n'a pas échappé aux observateurs, ce sont ces années académiques qui se suivent et se ressemblent plus ou moins.

Les universités gabonaises, de quelque domaine qu'elles soient (santé, sciences et technique ou sciences humaines et sociales) se ressemblent toutes par la nature et l'accumulation des problèmes qui les affectent. Crises administratives et socioprofessionnelles, surpopulation estudiantine, vétusté des bâtiments et absence d'équipements pédagogiques, manque de laboratoires virtuels, chevauchement des années académiques, absence d'esprit de corps, etc. Le quasi abandon du système universitaire par les pouvoirs publics n'a fait qu'accentuer des crises devenues endémiques, qui ont amplement contribué à tirer l'université gabonaise vers le bas. Un cocktail, on le voit, aussi endogène qu'exogène qui a fini par gripper la machine.

Et pourtant, ô paradoxe, l'activité universitaire n'a jamais autant prospéré que ces dernières années au milieu de ce "champ de ruine".

Productions scientifiques de bonne facture, néo docteurs, professeurs de rang magistral qui en sortent au fil des ans dénotent la vitalité d'un "chaos fécond" qu'il importe de revigorer au travers d'une restauration appropriée. Ni percluse, ni en déphasage avec la société, l'université aspirant à une restauration doit, entre autres, se donner les moyens d'offrir des formations diversifiées, ciblées et orientées vers le marché de l'emploi en phase avec le développement réel du pays.

La restauration universitaire s'accommode aussi mal des grèves à répétition tant des étudiants que des syndicats enseignants. La gouvernance des universités, grandes écoles et instituts publics tant décriée ces dernières années semble avoir rencontré un écho auprès des nouvelles autorités gabonaises qui projettent l'application du décret n° 00216 /PR/MESRSFC du 28 juillet 2017 fixant la procédure de désignation des chefs d'établissements publics dans le Supérieur dès cette année académique. L'appel à candidature vient d'être lancé par la tutelle.

Le chantier est vaste. Les défis nombreux. L'espoir permis.

Issa IBRAHIM

RENTÉE ACADÉMIQUE À ENJEUX MULTIPLES

Entre l'achèvement, au forceps, de l'année académique 2022-2023 dans l'une des facultés de l'Université Omar-Bongo (UOB), la doyenne, l'incertitude d'une rentrée imminente à l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM) et le début des enseignements à l'Université des sciences de la Santé (USS) et certaines grandes écoles, l'année académique 2023-2024 s'ouvre sur des défis colossaux et des perspectives de réforme de l'enseignement supérieur au Gabon.